



*Métissages*  
— Art contemporain & —  
création textile | Bayeux 2009

20 juin — 20 septembre

Musée Baron Gérard

rue Lambert-Leforestier

Le Radar — Espace d'art actuel

24, rue des Cuisiniers

[www.mairie-bayeux.fr](http://www.mairie-bayeux.fr) ||| [www.galerie-le-radar.com](http://www.galerie-le-radar.com)

***Métissages,***

***Art contemporain et création textile***

**Bayeux**

**Du 20 juin au 20 septembre 2009**

**Musée Baron Gérard, Hôtel du doyen, rue Lambert-Leforestier**

Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14 à 18h (19h du 01/07 au 31/08)

**Le Radar, espace d'art actuel, 24, rue des Cuisiniers**

Du lundi au vendredi de 11h à 13h et de 14h30 à 19h00

Le samedi de 10h00 à 13h00 et de 14h00 à 19h00

Le dimanche de 15h00 à 19h00.

**Exposition réalisée en partenariat avec le Centre national des arts plastiques qui gère, pour le compte de l'État, le fonds national d'art contemporain.**

**Commissariat : Yves Sabourin, Délégation aux arts plastiques,  
Ministère de la Culture et de la Communication**

## **METISSAGES A BAYEUX**

**Christine ALBANEL**

Ministre de la Culture et de la Communication



Marie-Ange GUILLEMINOT *Hamac*, 1999 (coll. DAP, FNAC.)

Je suis très heureuse que soit présentée au Musée Baron Gérard et le Radar espace d'art actuel, à Bayeux, cette 25<sup>ème</sup> étape de la manifestation *Métissages*. Le projet, initié en 1998 par la Délégation aux arts plastiques, se veut, dans le domaine du textile, le terrain d'un fructueux et passionnant échange entre des techniciens d'exception, détenteurs de savoir-faire patrimoniaux et des artistes plasticiens riches de cette capacité à exprimer leur perpétuelle liberté face à des contraintes techniques.

Cette 25<sup>ème</sup> édition, qui présente 75 œuvres réalisées par 60 artistes permet de rassembler des plasticiens, français et étrangers de pratiques différentes et des techniques ancestrales exemplaires, comme la dentelle de Bayeux, la tapisserie d'Aubusson ou encore les broderies de Rochefort et de Touraine.

Je tiens à saluer tout particulièrement, l'excellence du travail d'un Maître d'art, Mylène Salvador-Ros, spécialiste de la dentelle aux fuseaux de Bayeux. Depuis sa nomination au titre de Maître d'art, en 1994, Mylène Salvador-Ros a merveilleusement traduit, grâce à son art, des propositions d'artistes plasticiens comme Annette Messenger et Christian Lacroix. Son travail prouve de façon pertinente l'importance de la réflexion que mène le ministère de la Culture et de la Communication avec la Mission des métiers d'art afin que perdure, dans la contemporanéité, les grands savoir-faire français.

Si la Mission des métiers d'art – mission interministérielle – présente, entre autres, la valorisation de la création contemporaine, dans le domaine des arts plastiques, et également met en valeur le patrimoine national, l'exposition *Métissages* est le projet qui illustre de façon rigoureuse et juste cette adéquation entre le traditionnel et le moderne.

*Métissages* à Bayeux devient une étape révélatrice de l'action de l'État dans le domaine de l'art contemporain et des techniques textiles patrimoniales.

## **ART CONTEMPORAIN ET CREATION TEXTILE**

### **Yves SABOURIN**

Commissaire de l'exposition *Métissages*

Délégation aux arts plastiques

Ministère de la Culture et de la Communication



Chada AMER *Borqa*, 1997 (coll. DAP, FNAC.)

Si la pratique du textile acquiert, depuis environ deux décennies, une reconnaissance comme médium d'expression dans l'art contemporain et également comme un vecteur incontournable pour le plasticien, c'est indéniablement dû à des artistes qui ont su apporter et porter dans leurs conceptions une critique constructive et salvatrice dans ce domaine faisant référence sans complexe au fameux « ouvrages de dames » devenu depuis le petit livre rouge des pratiques de « l'art du fil » usuelles ou artistiques.

Le tissu, par son histoire et ses attributions se positionne comme la matière la plus réfléchie du corps humain, car il est en même temps le contenant et le contenu, le corps et l'enveloppe. C'est aussi lui qui habille de blanc les nouveaux-nés et de couleurs sombres les morts. C'est encore lui l'étendard des révoltes et des victoires. Il est roi !

Avec ou sans apport de techniques textiles, les artistes comme Louise Bourgeois et Annette Messager se positionnent sur le devant de la scène contemporaine. Toutes deux ont, à leurs débuts, brodé de leurs propres mains des « mouchoirs slogans » ou bien des « torchons évacuateurs » et qu'importe la beauté du point, le but est d'exprimer, par un médium sensible le textile, une forme de pensée, d'action ou de revendication. Alors s'exprimer plastiquement avec de la dentelle ou du point de chaînette, s'agit-t-il de courage ou d'insouciance ? Je préfère y trouver de l'exigence et de la rigueur, ces dernières permettent de passer au-dessus ou en dessous des combats sans intérêt suscités par des défenseurs ou détracteurs pour qui la cause textile est une « affaire de bonne femme » : laissons les se divertir et pendant ce temps là avançons ! Remettons nous à l'ouvrage !

*Métissages* est un espace toujours propice au mouvement où tout peut se rencontrer et cohabiter. Alors il nous faut l'audace des artistes pour se lancer dans ces projets composés en dentelle ou en broderie ou bien encore en tissage de tapisserie ou de tapis et pourquoi pas en passementerie ou en feutre ! Sans doute, et depuis douze ans, le projet *Métissages* a milité pour donner au textile un profil d'acteur actif dans l'expression politique de l'œuvre artistique. Se servir de lui pour exprimer son projet de vie.

L'action régulière de l'État, par l'intermédiaire du Ministère de la culture et de la communication, de la Délégation aux arts plastiques et du Centre national des arts plastiques a permis ce travail de fond, composé de recherches et de réalisations. Aujourd'hui cette réflexion aboutit à des œuvres, qui sont conçues en fils de soie, en fils de métal pur, en fils plastiques ou bien phosphorescents ou en cheveux naturels ou encore avec des apports de plumes et de perles et également de silicone. Ces œuvres sont toutes majeures puisqu'elles se situent sur un axe idéal, celui de l'équilibre entre l'esprit (le concept) et la matière (la technique). L'artiste ainsi développe son processus et le spécialiste exprime son savoir-faire, fait main ou mécanique.

Si les travaux des deux artistes citées ci-dessus sont complètement établis, aux regards des professionnels et du public, il n'en est pas de même pour une grande partie de plasticiens, reconnus ou à reconnaître. Pourtant ces créateurs portent un regard sensible et attentionné sur les fibres et les diverses techniques, qui sont dynamisées par d'excellents techniciens, ils offrent énormément de possibilités d'expressions plastiques. Ainsi ces fils qui s'entrelacent et se tissent nous prouvent la richesse de cette matière proche du corps humain, sans doute considérée comme trop sensible ou même « sentimentale » et donc triviale pour certains et pas assez réfléchie pour d'autres.

Pratiquer le textile pour en extraire une matière d'expression est une prise de risque pour les plasticiens qui, même si elle semble essentielle à toute pratique artistique, impose à l'artiste d'être confronté à une fabrication qu'il maîtrise peu ou pas du tout. Nous retrouvons cet état encore plus explicitement dans la fabrication de tapisserie ou le tapis, car en plus d'une technique particulière, l'œuvre ne se révèle complètement qu'au dernier moment, lorsque le tissage est terminé et coupé, quand il « tombe » du métier.

Une prise de risque, suscitée par la réflexion des plasticiens, encourt au(x) deux parties lorsqu'il s'agit de pousser dans l'inconnu l'artisan et son savoir-faire. Jean-Michel Othoniel et la transposition en couleur de la broderie de Touraine traditionnellement blanche avec

*Glory Holes* 1998. Martine Aballea et le Bégonia d'or de Rochefort incorporent du silicone dans la broderie à l'or avec *Neige végétale* 2000. Mona Hatoum qui demande un engagement humain aux classes de broderie du Lycée professionnel régional Gilles Jamain à Rochefort quand il s'agit de broder du cheveu naturel de femme Keffieh 1999. Gaëlle Chotard, que j'ai emmenée au Pérou transforme la production traditionnelle de mailles, exclusivement faite par les hommes, en matière à sculpter *Me llama* 2002. Martine Schildge permet à Mylène Salvador-Ros d'expérimenter un métier à dentelle circulaire pour réaliser des formes cylindriques sans couture *Maison corps* 2004. Johan Creten qui demande à la dentellière d'abîmer son ouvrage en effilochant des parties de chenilles de soie trouvées trop « précises ».

Si nombre d'artistes se sont exprimés en dentelle aux fuseaux, on le doit en effet à l'étonnante et unique Maître d'art Mylène Salvador-Ros. Ses œuvres triomphantes intègrent parfaitement le projet de chaque plasticien par le truchement d'une mise en confiance, celle qui permet aux œuvres de s'installer à leur place comme dans un confort immatériel. Sans elle, il n'y aurait sans doute pas l'escale de Métissages à Bayeux et peut-être même, plus simplement, pas de projet Métissages.



## **HOMMAGE A MYLENE SALVADOR**

### **Patrick GOMONT**

Maire de Bayeux

Président de Bayeux Intercom



Martine SCHILDGE *Maison corps*, 2004 (coll. DAP, FNAC.)

L'exposition *Métissages* conçue par la Délégation aux arts plastiques et le Centre national des arts plastiques à partir des collections du Fonds national d'art contemporain, s'organise autour des créations de 60 artistes réalisées entre 1992 et 2009 en association avec de prestigieux artisans du textile français.

L'art dentellier de Bayeux y tient une place de premier plan grâce aux collaborations engagées avec une vingtaine d'artistes par Mylène Salvador, Maître d'art, l'un des Meilleurs ouvriers de France et chef d'atelier du Conservatoire de la dentelle de Bayeux.

Il est parfaitement justifié à cette occasion de lui rendre hommage en raison du rôle essentiel qu'elle joue depuis plus de vingt ans dans le domaine de la création. Incarnation du dynamisme de la dentelle de Bayeux contemporaine, elle est en effet indissociable de son rayonnement international.

Mylène Salvador est une professionnelle d'excellence reconnue pour ses compétences, son expérience et son expertise. Pédagogue, elle est attachée à la transmission de son savoir marqué du sceau de l'enrichissement et du renouvellement permanent de la technique dentellière.

On omet en effet trop souvent de souligner combien ce que l'on considère de nos jours comme un patrimoine d'exception est avant tout le fruit d'une modernité audacieuse. Il en va ainsi de l'art dentellier, tradition qui remonte à Bayeux au XVII<sup>e</sup> siècle et qui connaît son apogée économique au cours du Second Empire. C'est naturellement grâce à leur capacité d'innovation que les maisons dentellières bayeusaines se sont alors élevées au premier rang des créateurs textiles français. Leur succès tient naturellement dans l'habileté extrême des 15 000 ouvrières employées à domicile à la production commerciale, mais également, et on ne le souligne jamais assez, dans le rôle joué par les meilleures d'entre elles regroupées au sein de véritables ateliers de recherche destinés à entraîner les savoir-faire dans de nouvelles voies.

S'inscrivant pleinement dans cette tradition qui est la seule permettant le progrès, c'est en croisant les fils avec ses contemporains que Mylène Salvador choisit de réinventer incessamment sa pratique dentellière tout en créant de nouveaux réseaux.

Avide de rencontres, elle a notamment permis à la dentelle de Bayeux de renouer avec l'art de la mode. Le Conservatoire a ainsi depuis le milieu des années 1990 travaillé sous sa direction pour les plus prestigieux créateurs de la haute couture française, produisant des pièces pour Balmain, Lapidus, Hermès, Lacroix ou Dior.

Mais l'aspect le plus personnel de son œuvre est sans conteste celui qui l'a amenée parallèlement à s'engager dans une étroite collaboration avec les artistes contemporains : Ghada Amer, John Armleder, Sandy Cloupeau, François-Xavier Courrèges, Johan Creten, Lionel Estève, Maria Hahnenkamp, Abdelhakim Henni, Isabelle Jousset, Marie-Ange Guilleminot, Catherine Hérard, Christian Lacroix, Annette Messenger, Jean-Luc Moerman, Jean-Michel Othoniel, Carmen Perrin, Françoise Quardon, Martine Schildge, Dominique Torrente, Jean-Luc Verna, Christian Zimmermann, le collectif lillois les Qubo Gas, et demain déjà Maria Loizidou.

Nous devons à l'obligeance de Monsieur Richard Lagrange, Directeur du centre national des arts plastiques, l'opportunité de présenter à Bayeux pour la première fois les œuvres nées depuis 1997 de ce travail à quatre mains, réalisées sous l'impulsion d'Yves Sabourin, commissaire de l'exposition.

Elles permettent notamment de percevoir les enjeux de l'articulation entre art et artisanat, entre tradition et modernité. Chacune des œuvres a en effet constitué pour la dentellière un nouveau défi à relever pour parvenir à s'adapter à autant de parti-pris esthétiques et de sensibilités artistiques. Puisant dans l'extraordinaire panoplie de ses connaissances et jouant de sa dextérité, elle a ainsi été amenée à inventer des procédés techniques d'une audace extrême.

Travail en volume, mise en œuvre de matériaux originaux, mixité des techniques sont autant d'expérimentations, fruit d'un dialogue permanent entre créateurs, offrant à l'expression artistique des espaces jusqu'alors inexplorés et au savoir-faire traditionnel une dynamique renouvelée lui permettant de se projeter dans le XXI<sup>e</sup> siècle.

## **REMERCIEMENTS**

La Ville de Bayeux et Le Radar, espace d'art actuel tiennent à exprimer leurs remerciements

à Yves Sabourin, commissaire de l'exposition Métissages, mission permanente d'inspection, de conseil et d'évaluation de la création artistique, Délégation aux arts plastiques, Ministère de la culture et de la communication



Sandy CLOUPEAU *Cardia convolere*, 2009  
(courtesy. Galerie Hypertropie Caen)

à Mylène Salvador-Ros, dentellière nommée en 1994 Maître d'art, qui exprime avec brio et conviction toutes les facettes connues et inventées par elle de la dentelle aux fuseaux de Bayeusaine, ainsi qu'aux artistes, artisans & techniciens qui ont participé à la réalisation des œuvres

aux prêteurs : le Centre national des arts plastiques (Cnap) qui gère pour le compte de l'Etat le Fonds national d'art contemporain & Renato Bezzera de Mello, Société Bic, Anne-Lise Broyer & Nicolas Comment, Gaëlle Chotard, Sandy Cloupeau, Rose-Marie Crespin, Béatrice Dacher, Marie-Noëlle Fontan, Jill Gallieni, Isabelle Jousset, Frédéric Molénac, Qubo Gas, Claire Rado, Magalie Rizzo et les galeries Anne Barrault, Paris, Galerie Hypertopie, Caen

à la Délégation aux arts plastiques et la Mission des métiers d'art, Ministère de la Culture et de la Communication.

